

Le secteur de la logistique, grand consommateur d'énergie, est fortement impliqué dans la transition écologique. La mondialisation des échanges, le développement du commerce en ligne et l'accroissement de la densité urbaine sont des tendances qui, si elles se poursuivent, vont impacter fortement la quantité et la nature des flux transportés, les émissions polluantes et autres externalités négatives du secteur. La diffusion des outils d'information et de traçabilité permet la collaboration entre les professionnels du secteur tout au long de la chaîne logistique afin d'optimiser les flux transportés et d'agir sur les temps morts, le choix modal, la logistique inverse (du client au fournisseur, par exemple pour la gestion des déchets). Les professionnels de la logistique doivent alors s'adapter en développant de nouvelles compétences pour répondre aux nouveaux enjeux numériques et écologiques.

Au cœur de deux solutions d'optimisation pour les professionnels

Geoconcept propose une solution d'optimisation des tournées, nommée Toursolver.

Elle permet de réduire le nombre de kilomètres parcourus et d'éviter les trajets à vide, ce qui signifie une baisse des émissions de CO₂, de la consommation de carburant et de l'usure des véhicules.

La plateforme Delaplace.pro optimise les entrepôts en mettant en relation les professionnels ayant des espaces de stockage disponibles avec ceux qui en cherchent (En savoir plus sur <https://www.usinenouvelle.com/article/a-la-sitl-les-vehicules-propres-et-l-optimisation-des-flux-au-c-ur-de-la-logistique-verte.N515344>).

CROISEMENT DES DEUX TRANSITIONS

La transition numérique et ses conséquences environnementales, facteurs de mutations professionnelles

De nouvelles technologies et de nouveaux outils numériques se diffusent dans le secteur de la logistique et y prennent de plus en plus d'importance. Cette évolution est impulsée par une recherche constante d'optimisation. Le développement des progiciels de gestion intégrée, de systèmes TMS (Transport Management System), WMS (Warehouse management system), des systèmes de géolocalisation, des technologies RFID (Radio Frequency Identification) et NFC (Near Field Communication), la robotisation des entrepôts ou encore le e-commerce sont autant d'illustrations de cette dynamique.

Ainsi la transition numérique démultiplie et modifie profondément la nature des flux (one to one, cross docking, livraison à domicile...) tout en permettant une optimisation des coûts toujours plus grande. De plus, elle peut comparer différents modes de transports, rationaliser des circuits de distribution en optimisant les trajets et en maximisant le taux de remplissage de marchandises, réduction, voire suppression des stocks etc...

Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication affecte les métiers en rendant indispensable la maîtrise de certains outils numériques. La transition numérique du secteur de la logistique est suffisamment importante pour générer, si ce n'est l'émergence de nouveaux métiers, du moins la transformation de métiers déjà existants. Les métiers évoluent pour répondre à la mondialisation des échanges, à l'informatisation des process, aux nouveaux modes de consommation et aux exigences environnementales et leurs réglementations.

Le coin Start-up

AMME

Un triple objectif :

1/ Améliorer la productivité des acteurs de la messagerie express dans la livraison du dernier kilomètre en diminuant leur impact environnemental.

2/ Répondre aux défis des nouvelles contraintes réglementaires ou de circulation sans augmenter les coûts pour les opérateurs.

3/ Diminuer les externalités négatives par le développement des agences mobiles de messagerie fluviale équipées de véhicules container à bord.

METIERS

L'ingénieur / le directeur logistique deviennent *supply chain manager*

L'ingénieur ou directeur logistique, deviennent *supply chain manager*, afin d'acter une vision plus globale, ouverte et intégrée de la logistique. Ils coordonnent à travers des progiciels intégrés de gestion ou ERP l'ensemble de la chaîne logistique du client du client au fournisseur du fournisseur. Les métiers évoluent pour répondre à la mondialisation des échanges, à l'informatisation des process, aux nouveaux modes de consommation et aux exigences environnementales et leurs réglementations. Dans un souci constant d'optimisation du rapport qualité-service-coût, le *supply chain manager* intègre les impératifs du marketing, des ventes et des finances et propose une stratégie globale de stockage, de transport et de qualité de service. En contact permanent avec les clients, les commerciaux, la direction et les transporteurs, son rôle est de mettre à disposition au plus juste les produits au bon endroit, au bon moment selon la bonne quantité.

Les transitions numérique et écologique rendent nécessaire la montée en compétence du *supply manager*, qui doit désormais maîtriser la traçabilité environnementale des produits à l'aide de logiciels informatiques toujours plus complexes, gérer de manière optimale les flux de matières premières, ou encore rationaliser et minimiser les coûts environnementaux, optimiser les choix d'implantation selon une approche prospective.

POUR EN SAVOIR + :

France Logistique 2025

<https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/france-logistique-2025>

Etude n°7, Céreq, février 2017

L'émergence de pratiques écoresponsables - Analyses dans le bâtiment, la méthanisation et le transport-logistique.

Auteurs : Patrice Cayre, Félicie Drouilleau, Paul Kalck, Diego Landivar.

...

Mission : traiter en temps réel un flux d'informations d'un bout à l'autre de la chaîne logistique pour améliorer la fiabilité, les délais et réduire les coûts ; coordonner, à travers des progiciels de gestion intégrés, l'ensemble de la chaîne logistique (du client du client au fournisseur du fournisseur) ; proposer une stratégie globale de stockage, de transport dans un souci constant d'optimisation du rapport qualité-service-coût ; mettre à disposition des produits au bon endroit, au bon moment selon la bonne quantité, ceci en contact permanent avec les clients, les commerciaux, la direction et les transporteurs.

Compétences complémentaires : Intégration de système d'information clients-fournisseurs, vision stratégique.

Le planificateur de transport acquiert des responsabilités environnementales :

Mission : Le planificateur a pour mission de planifier les transports aussi efficacement que possible, en tenant compte de la rentabilité, des exigences du client et de l'organisation interne. Il doit modéliser, analyser et optimiser des flux de transport en fonction de différents scénarios : implantation, prestataires, mode de transport retenu, contraintes de conditionnement, tournées et capacités de transport.

Compétences complémentaires : Choix d'implantations entreposage, logiciels de calculs multimodaux/CO2, analyse et diagnostics complexes, développement du reverse logistique.

Les niveaux manutentionnaires sont impactés par l'automatisation des opérations, flexibilité des horaires, travail augmenté (travail cadencé au casque ou « voice picking ») et optimisation des tournées de picking. L'utilisation de transpalette électrique (CACES) remplace le manuel.

FACTEUR D'ACCELERATION

Le développement de la « logistique verte », un nouveau paradigme ?

Les entreprises sont de plus en plus nombreuses à intégrer des éléments de « logistique verte » dans leur chaîne d'approvisionnement. Dans le cadre d'une approche « cycle de vie du produit », certaines entreprises doivent repenser leur mode de fonctionnement logistique pour réduire l'empreinte environnementale de leurs activités. En effet, la logistique est un secteur clé sur lequel agir pour contribuer à la transition écologique, le transport des marchandises étant source de nombreuses émissions de gaz à effet de serre. En ayant, par exemple, recours à des véhicules plus écologiques, en optimisant les trajets effectués, en renforçant l'intermodalité des transports, ou en augmentant le taux de remplissage des camions, une entreprise peut s'engager efficacement dans une démarche écologiquement responsable.

Au-delà du transport, qui représente une part importante du secteur de la logistique, la « logistique verte » concerne tous les maillons de la chaîne, de la conception au recyclage d'un produit : développement de l'éco-conception, réduction des emballages, utilisation de chariots élévateurs électriques pour l'entreposage, investissement dans des plateformes vertes et entrepôts à énergie positive, etc.

La logistique et le transport offrent un potentiel important d'optimisation des coûts sous contrainte de qualité et de délais. Au-delà de ces actions d'optimisation, la réduction radicale des émissions et autres externalités négatives nécessiteront sans doute des réflexions plus radicales sur le couple coût de transport/localisation des activités au niveau régional, national ou international. Les métiers de la logistique doivent intégrer de nouvelles connaissances (réglementation, normes) et de nouvelles compétences en matière environnementale pour pouvoir répondre à la diffusion de ce nouveau modèle logistique.

Auteurs : Jean-Lin Chaix (Université du Littoral), Ludovic Martin (CGDD), Isabelle Richaud (CGDD)



<http://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/observatoire-national-des-emplois-et-metiers-leconomie-verte>